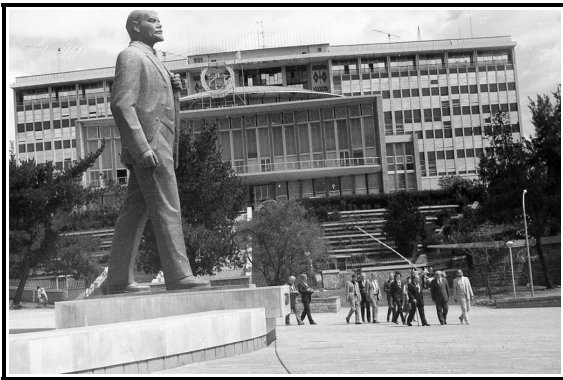


Suite à la visite du « Red Terror » Martyrs Memorial Museum d'Addis-Abeba, les élèves de Seconde 2 du Lycée franco-éthiopien Guebre-Mariam proposent un travail pluridisciplinaire (histoire et lettres) dans le cadre de l'« Accompagnement personnalisé projet » (mai 2015).  
Elias Abdullah, Ablene Tamrat, Mahteme Desta, Robel Dawit.

**Pourquoi peut-on affirmer que l'Éthiopie de Mengistu Haïlé Mariam (1974-1991) fut marquée par l'idéologie « communiste » ?**

Si les causes de la révolution qui emporte l'empereur Haïlé Sélassié I en septembre 1974 furent multiples, les militaires qui prennent alors le pouvoir au sein du *Derg* se réclament dès l'automne 1974 du socialisme (*hebrettesebawinet*) : nationalisation des entreprises dans lesquelles Haïlé Sélassié I possédait des intérêts ; « élimination » des nobles et des féodaux ; diffusion de la « parole révolutionnaire » dans les campagnes par les étudiants et lycéens urbains, ainsi que par certains de leurs professeurs (la *zamacha*) ; contrôle total de l'économie suite à de nouvelles nationalisations (trois banques, quatorze compagnies d'assurances et soixante-douze entreprises commerciales et industrielles en janvier-février 1975) ; confiscation et redistribution des terres rurales et des propriétés urbaines en 1975 ; volonté de créer un grand parti unique (ce sera chose faite en 1984 avec le « Parti des travailleurs éthiopiens ») ; traduction en amharique du *Capital* de Karl Marx en janvier-février 1976... L'Éthiopie devint peu à peu un État « communiste », mais également une dictature à tendance totalitaire : culte de la personnalité autour de la personne de Mengistu Haïlé Mariam ; terreur et violences ; suppression des libertés ; utilisation massive de la propagande ; création d'un syndicat unique en 1975 le *All Ethiopia Trade Union*...

Les membres du *Derg* s'inspiraient alors de l'idéologie marxiste-léniniste, expression utilisée par Staline en URSS pour indiquer que la pensée de Karl Marx fut complétée par Lénine, même si ce dernier insista, ce que ne firent pas Karl Marx et Friedrich Engels, sur le rôle d'un parti unique moteur de la révolution, l'inévitable « dictature du prolétariat » avant de construire la nouvelle société et l'importance des masses paysannes (alors que les seuls révolutionnaires possibles pour Karl Marx étaient les ouvriers).



La statue de Lénine devant l'Africa Hall à Addis-Abeba (siège de la « Commission économique pour l'Afrique »), en 1984. Fidel Castro, dirigeant cubain, et Mengistu Haïlé Mariam à Addis-Abeba en 1978 pour les quatre ans de la révolution éthiopienne. Étudiantes éthiopiennes à Cuba (photographie non datée).

L'Éthiopie fut un pays membre du bloc communiste, surtout à partir de 1977-1978, années de la guerre victorieuse contre la Somalie (la guerre de l'Ogaden) : des milliers de soldats cubains vinrent combattre aux côtés des troupes éthiopiennes (voir le monument qui rend hommage à ces combattants, *Tiglachin*, sur l'avenue Churchill) et des conseillers militaires Est-allemands encadrèrent les troupes éthiopiennes équipées d'armes soviétiques et ukrainiennes. De plus, en 1978, Mengistu Haïlé Mariam signa à Moscou un « traité de coopération et d'amitié » avec l'URSS, et durant les années suivantes, des étudiants éthiopiens furent « envoyés » dans les universités des « pays frères ». Par solidarité avec ces derniers, et en réponse au boycott des Jeux olympiques de Moscou par les pays occidentaux en 1980, suite à l'invasion de l'Afghanistan par les troupes soviétiques en 1979, les Jeux olympiques d'Atlanta de 1984, aux États-Unis, furent également boycottés par l'Éthiopie, tout comme les Jeux olympiques de 1988 à Séoul en Corée du Sud, en solidarité avec la Corée du Nord communiste.

Si des mesures sociales furent développées par ce régime « communiste » (distribution de terres agricoles, construction de maisons urbaines proposées à bas prix aux locataires, campagnes d'alphabétisation, subvention de produits alimentaires, au moins à Addis-Abeba...), de nombreux Éthiopiens, aujourd'hui, ne retiennent de cette période que la violence : élimination des partis politiques durant la « Terreur rouge », arrestations arbitraires, fusillades dans les rues, procès truqués, torture, recrutement forcé dans l'armée, lutte contre les mouvements indépendantistes du nord du pays au détriment des populations civiles, propagande massive, réunions politiques obligatoires, dénonciations...



Un rond point durant le Derg (pas forcément à Addis-Abeba, localisation inconnue). Destruction de la statue de Lénine en mai 1991 à Addis-Abeba.